

MAMAN JE T'AIME

Bonjour maman ! Comment vas-tu ? Tu as l'air en pleine forme dis donc... (*s'asseyant*)

Les enfants ? Ca va ! Surtout Jean-Jacques ! Il fait beaucoup de piscine en ce moment. Il est un petit peu bouffi de là et de là... mais il va bien !

Alors ? Toi, dis-moi, raconte-moi ? Qu'est-ce que tu fais ?

Tu t'ennuies ? Oh ! Ca m'étonnerait ça ! Une femme comme toi qui s'ennuie...

Si ? Tu t'ennuies ? Ah, et bien justement, c'est un peu pour ça que je venais te voir. Figure-toi qu'on ne peut pas t'emmenner avec nous cet été... problème de place dans la voiture... en plus avec Jean-Jacques qui... de là et de là... bref, c'est pas possible !

(*se lever*) Ben oui, je sais bien, c'est désolant mais on ne peut pas !... Pleure pas maman, (*agacée*) enfin qu'est-ce que c'est cette manie de tout dramatiser comme ça ! (*se radoucissant*) On t'enverra des cartes postales...

Oui, je sais c'est pas pareil ! Mais tu sais on en fait de très jolies maintenant. Il y a de très belles couleurs souvent. En plus, je demanderai aux enfants de t'en envoyer un bon paquet comme ça tu pourras recouvrir tout le mur de ton salon, ta cuisine aussi d'ailleurs...

Je ne critique pas ton papier peint... mais avoue qu'il n'est pas folichon, folichon (*ton humoristique*) Ces grosses fleurs bleues sur les murs, ça fait un peu glauque quand même ! Tu m'étonnes que t'as pas le moral !

(*se rasseyant*) Mais non, je ne suis pas méchante. Je dis tout ça pour ton bien et tu le sais (*faussement aimable*) Ca me fait de la peine de te voir comme ça. Quand je pense à l'année dernière, tu étais beaucoup mieux... Tiens, ne serait-ce que physiquement. C'est vrai, regarde ta « coiffure », c'est une jungle à poux exotique aujourd'hui !...

Arrête de pleurer, tu sais très bien que ça ne marche plus. C'était bon quand j'étais tout petit, plus maintenant.

C'est pas pour ça que tu pleures ? C'est pour quoi alors ?

Parce que l'année dernière aussi on ne t'a pas emmenée en vacances ? (*se lève énermée et la menace*) Alors là, permets-moi de te dire que tu exagères ! On t'a téléphoné une fois, et un dimanche en plus !

C'est pas assez ? Mais tu sais combien ça coûte, toi, un appel de Hong-Kong pour Vitrizy ? Tu ne sais pas ? Ben ça vaut mieux maman. (*se rassied*)

Je n'essaie pas de t'évincer (*en a ras-le-bol*). Je voudrais seulement que tu t'occupes plus souvent par toi-même. Je ne sais pas moi. Vois des amies... Elles sont toutes mortes ? Ah oui, mais alors là tu le fais exprès ! Qu'est-ce que ça veut dire ça rester la dernière ? Tu n'as pas honte ?

Je ne t'enterre pas prématurément... Mais bon, puisque tu abordes le sujet, c'est peut-être le moment de résoudre un petit problème que l'on se posait avec Jean-Jacques. Et surtout ne vois aucune mauvaise intention dans la question que je vais te poser (*silence*)... Où veux-tu être enterrée maman ?...

Ne recommence pas à pleurer maman, s'il te plait ! Pardon ? Je n'ai pas compris avec ton mouchoir sur la bouche !

A Vitrizy ? Ca tombe très bien, ça arrange tout le monde... Non, je veux dire ce sera plus pratique pour nous. Comme ça on pourra venir te voir au moins une fois par an... pour la Toussaint ! En même temps que l'anniversaire de Peggy. Comme ça, ça fait une pierre... (*elle lui parle sans l'engueuler mais plutôt dégoutée par son attitude*)

Bon, écoute maman, maintenant ça suffit ! A chaque fois que je viens te voir tu finis par piquer une crise de nerf, c'est agaçant à la fin ! Tu veux pas te calmer ? Bon et bien puisque c'est comme ça, je vais te laisser toute seule. Voilà ce que tu as gagné ! Aurevoir maman ! Tu me déçois beaucoup !

Pierre PALMADE